

**OPÉRATION «FEUX D'ARTIFICE »**



**MARDI 14  
JUILLET**



**Castex, pour nos revendications  
c'est 50 milliards d'euros minimum  
pour la Santé !!! (pas 7)**

La prime de 1500 euros et les augmentations,  
c'est pour TOUS les salarié.e.s en première lig



**DÉFILÉ RÉGIONAL DES PREMIER.E.S DE  
CORVÉ.E.S ET SACRIFIÉ.E.S DE LA MACRONIE  
MONUMENT AUX MORTS - 14H**

(Métro François Verdier Toulouse) Un préavis national a été déposé.

**LA MANIFESTATION SERA SUIVIE D'UN CONCERT !!!**

# Défilé des 1er.e.s de corvée et des sacrifié.E.s de la Macronie 14 juillet à Toulouse

Tou-te-s les travailleurs et travailleuses de la santé, du social, du médico-social, des services publics... tou-te-s les premier-e-s de corvée, toutes celles et ceux qui font vivre le pays, pour la plupart des femmes et personnes racisées, ont fait preuve d'abnégation durant la crise COVID 19. Au péril de leurs vies ils et elles ont assuré les fonctions vitales du pays. En pleine crise du coronavirus, notre Président de la République leur promettait de grands changements, **le Monde d'APRES!**

Quant aux personnes âgées et handicapées, et notamment celles qui sont dans des EHPAD et Ets spécialisés, elles ont été sacrifiées, victimes de l'absence de matériel de protection (masques, blouses, etc...), de refus d'accès en réanimation, voire d'accès à l'hôpital dans les régions les plus touchées, faute de lits disponibles et d'une politique darwiniste et eugénique qui n'a pas dit son nom.

Les autres sont pour certaines encore confinées à cause de la leur fragilité par rapport au virus. Quant aux chômeurs, aux titulaires du RSA, ce sont trop souvent les solidarités populaires qui ont pris le relais d'un Etat et de collectivités défailtantes.

Et aujourd'hui ? Rien, toujours rien.

Le médiatique Ségur de la santé est en train d'accoucher d'une souris : un pourboire, une médaille et une mise à l'honneur le 14 juillet en guise de reconnaissance pour les soignant-e-s, rien pour les autres si ce n'est chômage et promesses de lendemains difficiles !

Les lits d'hôpitaux continuent d'être supprimés, les plans de licenciement de s'enchaîner (Airbus, SANOFI, etc), les droits au chômage à se réduire. Les travailleuses et travailleurs sociaux, animateur.trices, aides à domicile, femmes de ménage, éboueurs, caissières, routiers, pompiers, livreurs, intermittents du spectacle, sont toujours sous-payé-e-s, déconsidéré-e-s, et à nouveau invisibilisé-e-s !

Nous n'avons pas oublié.

Nous n'avons pas oublié le pays confiné, et toutes celles et ceux qui étaient sur le pont, à soigner, sauver, alimenter, sourire.

Elles, eux, les indispensables, nos indispensables, et les sacrifiés restants seront en tête du défilé, nous ouvriront la voie.

Elles et ils portent notre société, à nous de les porter !

Notre 14 juillet, notre monde d'après.

Pendant la crise, notre président promettait de se « réinventer ». Faire produire nos masques, nos tests, nos médicaments, nos aliments, nos vêtements dans de lointains pays, c'était absurde, disait-il. Pour notre santé, pour la planète. Laisser les seuls marchés financiers décider « était une idée folle », disaient-ils déjà en 2008 lors de la crise financière.

Et pourtant. 4 milliards d'euros. C'est le montant des dividendes versés pendant le Covid-19 aux actionnaires du géant pharmaceutique Sanofi, celui de l'ami du président, le PDG Serge Weinberg reçu dès 2017 à l'Élysée. Ils veulent « rebondir », « relancer », les mêmes mots qu'en 2008, de l'avant, comme avant, pire qu'avant. Droit dans le mur écologique et social.

Nos dirigeants ne changeront pas, et déjà les plans de licenciement s'enchaînent malgré les milliards donnés : Airbus, Sanofi, Renault, etc

Le 14 juillet 1789, le peuple prenait la Bastille. Liberté, égalité surtout, fraternité, puis notre Première République.

Le 14 juillet est fait pour ça, pour ne pas laisser nos vies et l'avenir de la planète aux seigneurs de la finance et des multinationales. Pour reprendre notre destin en main, en commun.

Que la fête soit belle !

On a tous une bonne raison de vouloir enfin respirer, les fins de mois difficiles, la peur de mourir sous le genou d'un policier ou faute de soins et/ou de protections, , la pollution de l'air pour les enfants,... Derrière nos indispensables, faisons résonner nos idées, sonner nos fanfares, briller nos pancartes : c'est notre 14 juillet.

**Construisons notre 14 juillet, notre monde d'après!**